

Z DERAÏDENZ

THÉÂTRE ET MARIONNETTE



REVUE DE PRESSE
2024

La Compagnie





Snobinart

Portons un nouveau regard sur la culture

RENCONTRE AVEC DERAÏDENZ

RENCONTRE AVEC LA COMPAGNIE DERAÏDENZ

Il est des rencontres qui tiennent à peu de choses et qui ne s'expliquent que par le ressenti. Celle qui a eu lieu entre mon regard de spectateur et l'objet artistique proposé par la compagnie Deraïdenz à la création de la pièce *Le Dernier Jour de Pierre* en fait partie. Pour la première fois depuis longtemps, je sortais de salle avec une pensée en tête : « Ce que je viens de voir, je ne l'avais jamais vu ». Il ne m'en fallait pas plus pour m'intéresser de près à l'histoire et au travail de ces artistes. Rendez-vous est donc pris sur l'île de la Barthelasse à Avignon, où m'attendent Baptiste Zsilina, Léa Guillec, Coline Agard et Loris Lallouette, respectivement co-directeurs et créateur lumière de la compagnie.

PAR PETER AVONDO

Le Dernier Jour de Pierre, le 9 avril au Théâtre de la Manufacture à des Ponts-lez-Auxois - Scène 35, Moulins (03) Photo : Serge Gauthier



SPECTACLES VIVANT RENCONTRE AVEC DERÄIDENZ

TOUTE L'ANNÉE EN
SOLDES

59

RENCONTRE AVEC LA COMPAGNIE DERAÏDENZ

Tout au bout du chemin de la Barthelasse, sur l'île du même nom qui fait face aux remparts d'Avignon, apparaît une maison aux murs d'un rouge sombre qui éveille la curiosité avant même d'en passer les portes. Sur son fronton, des lettres aux courbes d'inspiration fantastique ou foraine composent un nom que personne ne sait prononcer mais qui, pourtant, marque les esprits : Deraïdenz. N'en cherchez pas le sens, le mot vient tout droit de l'imaginaire, issu d'une chanson que la compagnie a écrite pour son premier spectacle. Et si le bâtiment - acquis par les membres fondateurs après la pandémie - ne passe pas inaperçu, ce qu'il abrite est d'autant plus fascinant. Marionnettes de toutes tailles et de toutes formes envahissent le regard et l'espace, dans un grand cabinet de curiosités où plane, presque palpable, un esprit de troupe dans son sens le plus noble.

Le nom de Deraïdenz ne s'oublie pas, je l'avais déjà lu avec cette écriture si caractéristique en arpentant les rues avignonnaises pendant le festival. Il était déjà associé dans mon esprit à une identité forte - et inédite, c'est notable -, notamment du fait des sublimes photos signées Serge Gutwirth - soutien indéfectible de la compagnie - qui accompagnaient leur communication. Il m'aura tout de même fallu attendre la création de leur dernier spectacle, *Le Dernier Jour de Pierre*, pour découvrir leur travail au plateau et me laisser embarquer dans leur univers rare, ce qui n'est malheureusement pas qu'une force...

Animés d'une passion dévorante et d'un appétit insatiable pour leur art - « leurs arts » serait plus juste tant ils sont touche-à-tout -, les membres de Deraïdenz sont pourtant confrontés à une difficulté qui questionne. Leur identité esthétique, véritable vitrine qui fait notamment que le public les reconnaît et les suit fidèlement à chacune de leurs interventions, peine à trouver une place dans les programmations. Baptiste Zsilina, Léa Guillec et Coline Agard, qui ont fondé la compagnie, ne s'en cachent pas : « Pour le public, cette esthétique marquée, particulière, étrange voire effrayante, c'est intrigant, ça donne envie, ça titille des choses. Pour les programmeurs, c'est une peur. Ils ont peur que le public ait peur. Notre problème majeur, c'est d'accéder à notre public, parce qu'on n'est pas programmé à certains endroits où on pourrait le rencontrer ».



Baptiste Zsilina - Résidence de construction *Le Dernier Jour de Pierre*. Photo : Serge Gutwirth



Bylao Yau, le 27 mars à la Biennale Grati Grati à Apt (84) & du 25 au 25 mai au Théâtre Le Poulailler à Monestier-du-Percy (38). Photo : Serge Gutwirth



Qu'à cela ne tienne, il s'agissait donc pour Deraidenz de prendre les choses en main et de tracer sa propre voie. Dans cet antre confectionné à son image, les souvenirs de la compagnie - créée à la sortie du conservatoire d'Avignon en 2017 -, croisent le présent et l'avenir de la marionnette et du théâtre d'objets. Accueillant notamment les rencontres professionnelles de la marionnette et une programmation propre au moment du Festival d'Avignon, le lieu développe sous l'intitulé « Pôle Théâtre et Marionnette » une dynamique jusque-là absente du territoire. Mais s'il est inenvisageable de ne pas profiter de l'intensité culturelle du mois de juillet, il est tout aussi impensable de s'en contenter exclusivement, et pas seulement pour des considérations financières.

Si la compagnie a fait de son siège un véritable lieu de vie dans lequel se développent notamment ses projets, elle y accueille aussi régulièrement des formations professionnelles, des résidences ou des événements en tissant son propre réseau artistique et public. Et puisqu'il n'est pas question de se conformer à un système de production qui fermerait les portes du lieu plus qu'il ne les ouvrirait, Deraidenz se retrouve à la tête d'un des rares lieux de création permanents d'Avignon, dans le sens plein du terme. Quiconque passe par là est même invité

à visiter les locaux : « Ce lieu est ouvert tous les mercredis et samedis en journée, gratuitement et de manière inconditionnelle. N'importe qui, du théâtre ou pas, peut venir prendre un café, prendre un bouquin, faire un jeu, visiter les ateliers, observer ».

Sur tous les fronts, les artistes de la compagnie n'en oublient pas pour autant leur moteur premier : la création et la diffusion de leurs spectacles. En salle ou en espaces non dédiés, ils portent à travers la France un catalogue varié de leur travail et de ses différentes facettes. Des formes les plus exportables - *La Dame Blanche* en déambulation ou le solo danse-marionnette *InKarnè* - aux créations les plus ambitieuses - *Les Souffrances de Job* joué en 2023 dans le Off d'Avignon ou *Le Dernier Jour de Pierre* nouvellement créé -, chaque spectacle vient avec son propre imaginaire, conçu main dans la main à chaque étape, de l'écriture à la technique en passant par la confection.

Avec cette porosité inhérente à la compagnie, Deraidenz défend un esprit de troupe devenu rare dans le milieu français du spectacle vivant. Et s'il n'est pas toujours évident d'affronter ainsi un système bien huilé qui aimerait tout faire tenir dans des cases, les ambitions ne manquent pas pour cette équipe passionnée. Deraidenz a des choses à dire et à montrer, et elle le fait bien. À voir, donc, si on vous en donne l'occasion...



La Dame Blanche, le 25 juin au Centre culturel Georges Brassens à Saint Martin Boulogne (62). Photo au Pont du Gard : Serge Gutwirth



Le Son Des Planches : Adeline Avril reçoit Baptiste Zsilina de la compagnie Deraïdenz

Adeline Avril reçoit Baptiste, comédien marionnettiste/musicien/compositeur, metteur en scène et plasticien au sein de la compagnie

Il nous parle du rôle de ses compositions au sein des spectacles qu'il participe à créer en compagnie des autres membres de Deraïdenz

PLAYLIST 100 % Baptiste Zsilina

1 L'oiseau de Kaimera

2 Le cirque de Job

3 Le bon gout du déclin



<https://raje.fr/podcast/le-son-des-planches-adeline-avril-recoit-baptiste-zsilina-de-la-compagnie-deraidenz>

LaProvence.

Avignon : Deraïdenz, la compagnie qui façonne ses univers imaginaires

Par La Provence Alice COURTIEUX



Deraïdenz, c'est cette compagnie si créative basée sur l'île de la Barthelasse. A.C.

Basée sur l'île de la Barthelasse, dans son propre lieu, la troupe vue au festival Off d'Avignon mais aussi à Aurillac, est invitée dans quelques jours en Autriche pour un festival international.

Deraïdenz, rien qu'à l'oreille, ce néologisme chante et grince à la fois. Il est mélodie et mystère. Il est l'identifiant de tout un monde où l'imaginaire le plus fantasque vient se heurter à l'âpreté du monde. Deraïdenz c'est le nom que s'est choisi cette jeune compagnie devenue incontournable dans le paysage régional du spectacle vivant. Incontournable car elle rend ses lettres de noblesse à un art ancestral et méconnu : la marionnette. Deraïdenz ce sont des spectacles originaux, variés et intimistes, des événements tonitruants et des déambulations gigantesques. Leur génie et leur audace méritent bien un coup de projecteur, rencontre avec Baptiste Zsilina et Coline Agard.

La compagnie

Au départ une rencontre, en 2016, dans les classes de formation de l'acteur au conservatoire de théâtre du Grand Avignon et une collaboration autour du projet de fin d'étude de Léa Guillec, une adaptation du texte de Hanokh Levin, Les souffrances de Job. Très vite un style s'impose, une esthétique unique et un trash stylisé. Et comme passeurs de ce message, comme supports de représentations au-delà de la vie naissent masques et marionnettes. Ils sont le fruit de la passion autodidacte de Baptiste Zsilina, concepteur et manipulateur, et ils interviennent sur le plateau comme une valeur ajoutée au travail très pointu du jeu de comédiens humains. Le projet est un peu fou mais il fédère, et la troupe cosmopolite se trouve un espace de liberté d'espace pour leurs créations en investissant le tiers lieu du tri-postal à Avignon. C'est ici que naîtront des événements immersifs comme le Carnaval ou le Gorenaval (carnaval macabre), sorte de fête foraine un peu freak et de défilés dans les rues de la ville. C'est un succès ! Et ça confirme l'ambition de ces jeunes artistes qui vont se structurer, former le noyau dur de la compagnie, à quatre, avec Léa Guillec, Coline Agard, Baptiste Zsilina et Sarah Rieu (cette dernière étant partie aujourd'hui rejoindre d'autres projets). Aujourd'hui leur moyenne d'âge n'atteint pas 30 ans et pourtant, depuis le début ils y ont cru, se sont investis et ont su rassembler nombre de collaborations pluriprofessionnelles et intergénérationnelles qui leur apportent un soutien essentiel et créent un esprit de troupe auquel la compagnie est très attachée. "Depuis le début nous avons envie de proposer un théâtre un peu abrasif, avec une forte esthétique de jeu où l'on utilise des courants pivots que sont le grotesque et la poésie. La marionnette en est un habillage, elle démultiplie les possibilités d'explorations surréalistes. Mais la marionnette n'est qu'un écran, la vraie rencontre a lieu entre le public et le comédien qui la manipule, c'est pourquoi nous tenons à notre appartenance au théâtre autant qu'à la marionnette. Nous sommes animés par deux mouvements, celui de la beauté, en amenant le meilleur de ce que l'on puisse voir, et une envie permanente de surprendre, de secouer, de choquer parfois et pour ça, la poésie est un outil merveilleux car elle amène une forme de douceur, de protection contre la brutalité du monde. Nos spectacles ne s'ancrent pas dans l'actualité brûlante, nous recherchons une forme d'intemporalité que l'on ajuste au présent, cela permet de faire vivre la partition de chaque proposition." Propositions variées pour le coup, du spectacle jeune public, au gigantisme, jusqu'à la marionnette à fil en castelet (cf encadré). .

Des formes souvent sans texte, ce qui leur permet de s'adresser à un public non francophone et de s'exporter à l'étranger. (Ils seront notamment la seule compagnie française invitée les 26 et 27 octobre au festival de marionnettes à fil de Salzbourg en Autriche)

Le pôle "Théâtre et marionnette"

Au-delà des propositions de spectacle, la troupe a monté une SCI et acquis une

maison sur l'île de la Barthelasse pour en faire un lieu de création, un atelier de confection, mais aussi un espace ouvert d'accueil et de rencontre. Cet espace associatif, respectueux de leurs valeurs éco responsables, porte fort l'identité et la générosité de la troupe. Mais il est aussi une charge supplémentaire fonctionnant seulement sur l'implication des trois compères, du bénévolat de sympathisants et d'espérés mécénats. Cette année le lieu s'ouvrira au public lors de week-end festifs, de stages de formation professionnelle et lors des nombreuses actions pédagogiques menées avec les écoles ou les centres sociaux du territoire. "Ce lieu est notre écrin de rêve ! Il permet le croisement des professionnels du secteur et des habitants non initiés. C'est un lieu de transmission et de sensibilisation et c'est aussi le siège social de l'association Pole M (Pôle des arts de la marionnette). Actuellement nous sommes en phase de réflexion autour de cet espace auquel on tient tant mais nous avons conscience de la nécessité pragmatique de trouver des solutions pour le faire gagner en autonomie et ainsi le rendre viable. Le pôle est indissociable de l'esprit même de la compagnie, mais les deux ont besoin de se différencier pour survivre. L'équilibre est encore à trouver mais c'est un défi qui vaut la peine d'être relevé." Prochain rendez-vous lors du week-end "Sorcières!" du 8 au 10 novembre.

Infos : www.compagniederaidenz.com

Les spectacles :

"**Le dernier jour de Pierre**", spectacle de marionnettes à fil en castelet (à partir de 14 ans) Un grand écart entre le traumatisme et la consolation, comme un ultime moment d'écoute. (spectacle programmé au festival de Salzbourg. Autriche)

"**Les souffrances de Job**"; spectacle à distribution tournante et marionnette à taille humaine (à partir de 14 ans) On assiste à la chute vertigineuse d'un homme dans une mécanique ancienne et brûlante, la violence sacralisée.

"**InKarné**" (à partir de 7 ans). C'est un corps à corps poétique entre une danseuse et son double marionnettique. Une bulle de féminité et de force.

"**Byba Youv**", la sorcière qui rêvait d'être une chèvre (à partir de 6 ans) Théâtre cruel et tendre pour jeune public courageux et grands enfants. Prochaine représentation au Pôle théâtre et Marionnette, île de la Barthelasse, le 8 novembre à 20h et le 9 à 11h30.

Les déambulations

La dame blanche (tout public) Déambulation lente et silencieuse d'une marionnette géante.

Noël, le père (tout public) Déambulation (commandée par la ville d'Avignon) féérique et musique live d'un père Noël fantastique et ses lutins mutins.

Basée sur la Barthelasse, la troupe Deraïdenz est invitée au festival international de Salzbourg

Par A.C.

Publié le 20/10/24 à 14:04



Deraïdenz, c'est cette compagnie si créative basée sur l'île de la Barthelasse © A.C.

La troupe jouera "Le dernier jour de Pierre" les 26 et 27 octobre en Autriche. Elle sera la seule compagnie française du festival.

Vue (et plus qu'appréciée) au festival Off d'Avignon mais aussi au festival d'Aurillac et aux quatre coins du pays, Deraïdenz, que certains appellent affectueusement "les Tim Burton d'Avignon", continue d'avancer dans son parcours non académique.

La marionnette, au-delà des idées reçues

Deraïdenz. Rien qu'à l'oreille, ce néologisme chante et grince à la fois. Il est mélodie et mystère. Il est l'identifiant de tout un monde où l'imaginaire le plus fantasque vient se heurter à l'âpreté du monde. Deraïdenz c'est le nom que s'est choisi cette jeune compagnie devenue incontournable dans le paysage régional du spectacle vivant.

Incontournable car elle rend ses lettres de noblesse à un art ancestral et méconnu : la marionnette. Deraïdenz ce sont des spectacles originaux, intimistes, des événements tonitruants et des déambulations gigantesques, à Avignon notamment. Rencontre, hors sentiers battus, avec Baptiste Zsilina et Coline Agard, deux des protagonistes de cette troupe qui ne s'arrête jamais.

"La poésie est un outil merveilleux"

"Depuis le début nous avons envie de proposer un théâtre un peu abrasif, avec une forte esthétique de jeu où l'on utilise des courants pivots que sont le grotesque et la poésie. La marionnette en est un habillage, elle démultiplie les possibilités d'explorations surréalistes. Mais la marionnette n'est qu'un écran, la vraie rencontre a lieu entre le public et le comédien qui la manipule, c'est pourquoi nous tenons à notre appartenance au théâtre autant qu'à la marionnette.

Nous sommes animés par deux mouvements, celui de la beauté, en amenant le meilleur de ce que l'on puisse voir, et une envie permanente de surprendre, de secouer, de choquer parfois et pour ça, la poésie est un outil merveilleux car elle amène une forme de douceur, de protection contre la brutalité du monde. Nos spectacles ne s'ancrent pas dans l'actualité brûlante, nous recherchons une forme d'intemporalité que l'on ajuste au présent, cela permet de faire vivre la partition de chaque proposition."

Le pôle "Théâtre et marionnette"

Au-delà des propositions de spectacle, la troupe a monté une SCI et acquis une maison sur l'île de la Barthelasse pour en faire un lieu de création, un atelier de confection, mais aussi un espace ouvert d'accueil et de rencontre. Cet espace associatif, respectueux de leurs valeurs écoresponsables, porte fort l'identité et la générosité de la troupe.

Mais il est aussi une charge supplémentaire fonctionnant seulement sur l'implication des trois compères, du bénévolat de sympathisants et d'espérés mécénats. Cette année, le lieu s'ouvrira au public lors de week-end festif, de stages de formation professionnelle et lors des nombreuses actions pédagogiques menées avec les écoles ou les centres sociaux du territoire.

"Ce lieu est notre écrin de rêve ! Il permet le croisement des professionnels du secteur et des habitants non initiés. C'est un lieu de transmission et de sensibilisation et c'est aussi le siège social de l'association Pole M (Pôle des arts de la marionnette).

Actuellement nous sommes en phase de réflexion autour de cet espace auquel on tient tant mais nous avons conscience de la nécessité pragmatique de trouver des solutions pour le faire gagner en autonomie et ainsi le rendre viable. Le pôle est indissociable de l'esprit même de la compagnie, mais les deux ont besoin de se différencier pour survivre. L'équilibre est encore à trouver mais c'est un défi qui vaut la peine d'être relevé."

Le prochain rendez-vous est programmé lors du week-end "Sorcières!", du 8 au 10 novembre.

infos sur le site web dédié www.compagniederaidenz.com

Bienvenue à Salzbourg !

Du 24 au 27 octobre, cinq compagnies d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne et de France, sont invitées à Salzbourg (Autriche) pour un festival international. L'occasion de montrer à quel point le théâtre de marionnettes peut être polyvalent et complexe, si loin des stéréotypes auxquels certains continuent de l'assigner, par méconnaissance.

Deraïdenz y jouera donc, deux jours durant, son spectacle "Le dernier jour de Pierre", un conte contemplatif ponctué de brèches noires horribles. Un homme marche, accompagné du paysage hivernal, à la campagne. Il ne porte pas de sac de voyage, il n'a pas l'air du coin. Pour autant, c'est Pierre. La neige tombe, il arrive au seuil d'un village. Il ne semble pas avoir d'objectif, si ce n'est de suivre ce que lui indiquera le présent de ce voyage.

Dix tableaux-décors se succèdent, accueillant une vingtaine de marionnettes à fils longs de différentes échelles pour dresser, lente et douce, l'histoire de Pierre. Ponctuent cette aventure lente et contemplative, des suspensions ou coupures scéniques métaphoriques, surnaturelles et horribles. Le spectacle est sans texte, les atmosphères sonores et musicales sont des créations originales de la compagnie.



Dans Les Coulisses du Théâtre

Deraidenz Les actions

Nous découvrons le travail de la compagnie Deraidenz qui fabrique ses marionnettes, organise des stages et donnent des representations dans les lieux les plus divers



CULTURE
Les coulisses du théâtre

10 décembre 2024

Deraidenz Les actions

🔖 🎧 ⌂

14 min 

Nous découvrons le travail de la compagnie Deraidenz qui fabrique ses marionnettes, organise des stages et donnent des representations dans les lieux les plus divers

Droits image: © RCF Vaucluse



<https://www.rcf.fr/culture/dans-les-coulisses-du-theatre?episode=530465>

 DERAÏDENZ
THÉÂTRE ET MARIONNETTE



Le Dernier Jour de Pierre



OUVERT AUX PUBLICS

[ITW] Léa Guillec et Baptiste Zsilina -Cie Deraïdenz- pour le flamboyant « Dernier jour de Pierre »

Par Laurent Bourbousson

Ce sera l'un des beaux spectacles à découvrir en ce début d'année à Avignon. La compagnie avignonnaise Deraïdenz s'apprête à dévoiler leur dernière création lors du prochain Fest'Hiver à Avignon. Cela se passera au Théâtre du Chêne Noir, les 30 et 31 janvier 2024. Rencontre avec Léa Guillec et Baptiste Zsilina.

Ouvert aux publics reçoit aujourd'hui une compagnie à la créativité sans limite et au style reconnaissable. Depuis 2017, ils sont autant fascinants qu'effrayants. Et ce soir, ils m'ont donné rendez-vous à La Fabrik'Théâtre (Avignon) (ndlr interview réalisée le 6 décembre 2023).

Ils sont actuellement à l'œuvre pour leur nouvelle création « Le dernier jour de Pierre », dans laquelle nous avons vu une parabole de l'exil.

Léa Guillec et Baptiste Zsilina sont à la dramaturgie, conception et mise en scène de ce dernier opus qui fait la part belle à la marionnette.

La compagnie Deraïdenz lève le voile sur leur dernière création. Nous découvrirons Le dernier jour de Pierre lors de sa création d'ici quelques jours. Cependant, il nous a été donné l'occasion d'assister à une avant-première lors de leur résidence au Théâtre du Chêne Noir (Avignon) et l'on peut déjà vous dire que ce nouvel opus de la compagnie vous fera voyager au plus profond de vous même.

En effet, si Pierre, le personnage central, est singulier, il porte un peu de chacun de nous toutes et tous. Il est l'exil d'un peuple, d'un homme, à la recherche du reste d'humanité.

« Le dernier jour de Pierre » pourrait très bien être une œuvre cinématographique tant les scènes semblent être des plans séquences. Et on apprend dans l'interview que l'élaboration du spectacle s'est faite à l'aide d'un storyboard.

Plongez sans retenue dans l'univers des Deraïdenz !



© Serge Gutwirth

<https://ouvertauxpublics.fr/itw-lea-guillemet-et-baptiste-zsilina-cie-deraidenz-pour-le-flamboyant-dernier-jour-de-pierre/>



Avignon : le Fest'Hiver pour la découverte de nouveaux talents

Par Jacques Jarmasson

Du 25 janvier au 2 février 2024, les scènes permanentes d'Avignon se rassemblent pour fêter ce rendez-vous annuel de théâtre et de création. À l'affiche de cette 15ème édition, une programmation éclectique accessible à tous, avec des compagnies émergentes, mais pas que ...

Fest'Hiver 2024 - Festival de Théâtre Avignon

La découverte des jeunes compagnies régionales, véritable fil rouge du Fest'Hiver 2024

Compagnies émergentes, mais pas que ...

Si l'essentiel de la programmation est axée sur les compagnies émergentes, on ne peut pas dire que ce soit le cas pour la compagnie Deraïdenz déjà (bien) installée depuis 2017 sur l'Île de la Bartelasse, qui présente « Le dernier jour de Pierre », un spectacle qui a nécessité 2 années de travail avec ses 30 marionnettes et ses 10 décors différents, à l'inverse d'autres comme la compagnie Bromios, émergente s'il en est, pour son spectacle « Pendant ce temps à Montréal » sur un texte et une mise en scène de Hugo Valat, une musique de Marin Laurens et avec notamment Camille Salommez parmi les comédiens, tous trois issus des classes théâtre et musique du Conservatoire du Grand Avignon.



Serge Gutwirth

LE DAUPHINÉ libéré

Article de Marie-Félicia Alibert.

Avignon

Fest'Hiver 2024, place à la création régionale du 25 janvier au 2 février

Fest'Hiver, le festival des Scènes d'Avignon, célébrant le théâtre et la création depuis bientôt quinze ans, au cœur de l'hiver, revient du 25 janvier au 2 février.



Les directeurs des Scènes d'Avignon ont dévoilé le programme du Fest'Hiver 2024, avec Cécile Helle, maire d'Avignon, et des compagnies, mercredi 17 janvier à la salle Benoît XII. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

« Depuis près de quinze ans, Fest'Hiver, festival de théâtre et de création, à l'initiative des Scènes d'Avignon, marque le démarrage du calendrier culturel de la ville et invite les Avignonnais à découvrir les nouveaux talents de notre foisonnante scène régionale », a rappelé Cécile Helle, lors de la conférence de presse levant le voile sur le Fest'Hiver 2024, à la salle Benoît XII.

Parmi les temps forts qui lui sont chers, la représentation offerte aux seniors de la Ville (*Black Boy* , au théâtre du Chêne Noir, mercredi 24 janvier), ou le traditionnel *Midi Sandwich*, en accès libre, à la bibliothèque Ceccano,

vendredi 2 février, à 12 h 30. Les artistes directeurs et directrices des Scènes d'Avignon y liront des textes de Catherine Monin, en présence de l'autrice.

Une table ronde autour du « futur désirable du Festival à Avignon »

La nouveauté de ce Fest'Hiver 2024, sera la table ronde débat, organisée en partenariat avec le Festival d'Avignon, samedi 27 janvier à 16 heures au cloître Saint-Louis. Serge Barbuscia (directeur du théâtre du Balcon et président des Scènes d'Avignon), Cécile Helle, Bénédicte Lefeuvre (directrice de la DRAC PACA), Laëtizia Mazzoleni (directrice du théâtre Transversal), Tiago Rodrigues (directeur du Festival d'Avignon) et le sociologue Jean Viard comptent sur « un large public » pour échanger autour du « futur désirable du Festival à Avignon ».

Pour le reste, il y aura huit créations, et la lecture J'attends la foudre de Marie Daguerre, déclinés en onze représentations du 25 janvier au 2 février, dans les Scènes d'Avignon (théâtres du Balcon, Transversal, du Chêne Noir, du Chien qui fume, des Halles, des Carmes) et à l'Entrepôt. « Ce festival est né de notre volonté commune de montrer que le théâtre vit toute l'année à Avignon et de mettre un coup de projecteur sur les compagnies que nous accueillons en résidence » souligne Laëtizia Mazzoleni.

Le public pourra (re) découvrir la Compagnie Théâtre du Mantois avec *Black Boy*, une adaptation du premier roman de Richard Wright sur ses conditions de vie, la Cie niçoise Divine Quincaillerie avec *L'Effet Goldberg*, une expérience ludique autour de la surconsommation, et les Avignonnais le Collectif Animale, avec *Turbulences* de et avec Charlotte Adrien sur « l'accélérationnisme », la Cie Le Bruit de la rouille avec *EFGH, l'abécédaire des classiques (2)*, l'idéal pour combler ses lacunes théâtrales, Sortie 23 avec *Les Frustrées*, une adaptation hilarante des chroniques de l'illustratrice Claire Bretécher dans le *Nouvel Observateur* de 1973 à 1981 sur la société de son époque, la Cie Rhizome avec *Crache ! (physiologie d'une langue encombrée)* de et par Valérie Paüs sur ses origines créoles et cette langue qui ne lui est pas naturelle, Deraïdenz avec *Le dernier jour de Pierre*, dans un castelet réunissant une trentaine de marionnettes, et Bromios avec *Pendant ce temps à Montréal*, premier texte d'Hugo Valat, interprété par six comédiens, anciens ou actuels élèves du Conservatoire d'Avignon.

Tout sur le site : [scenesd'avignon.com](https://www.scenesd'avignon.com).

Lien de l'article : <https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2024/01/18/fest-hiver-2024-place-a-la-creation-regionale-du-25-janvier-au-2-fevrier>



Deraïdenz : Le Fest'hiver 2024 de la Compagnie ! Interview avec Léa Guillec par Pierre Avril

Spectacle les 30 & 31 Janvier

Le dernier jour de Pierre au Théâtre du Chêne Noir

Léa nous parle aussi du Fest'Hiver 2024

Spectacle de marionnettes étrange, sombre et contemporain

A partir de 14 ans (spectacle pour adultes)



©Serge Gutwirth



« Le Dernier Jour de Pierre »

Du penchant humain à la destruction



Le Dernier Jour de Pierre raconte la fin tragique d'un homme dans un cadre onirique où se mêle le doux et l'étrange, une aventure lente et contemplative, mise en image par une trentaine de marionnettes à fil.

« Que faisons-nous de notre potentiel de destruction ? Que faisons-nous de notre part de noirceur ? » Cette dernière création de DERAÏDENZ cherche à susciter en nous une réflexion profonde, en questionnant sans concessions l'intériorité la plus ambivalente et dérangeante de chacun. Compagnie avignonnaise, DERAÏDENZ, et tout particulièrement Baptiste Zsilina (à la conception des marionnettes, mise en scène et composition musicale), est attachée à la notion de création totale. L'harmonie, la cohérence et la densité que proposent l'écriture, la composition musicale, la construction des marionnettes, décors, scénographie, mise en lumière, mise en scène, et interprétation maîtrisées sont au cœur du Dernier jour de Pierre. Le souhait est de proposer un univers tellement singulier et complet, que l'on y entre comme dans un nouveau monde, avec ses codes, son langage, ses mystères et ses évidences.

Depuis sa fondation en février 2017, DERAÏDENZ, compagnie de Théâtre et Marionnette, compose des atmosphères, cherche l'émotion profonde et apprivoise le Mystère avec distance esthétique, dérision joyeuse et poésie.

Théâtre du Chêne Noir – Avignon, 8 rue Sainte Catherine. Mardi 30 janvier et Mercredi 31 janvier à 20h. <https://chenenoir.notre-billetterie.fr/billets?kld=2324&spec=783>

Le Dernier Jour de Pierre par la Compagnie Deraïdenz



© Serge Gutwirth

Un homme marche, accompagné du paysage hivernal, en campagne. Il ne porte pas de sac de voyage, il n'a pas l'air du coin pour autant : c'est Pierre.

La neige tombe, il arrive au seuil du village qui va l'accueillir. Il vient sans doute chercher quelque chose, ou non ... Il ne semble pas avoir d'objectif, si ce n'est de suivre ce que lui indiquera le présent de ce voyage.

Dix tableaux-décors se succèdent, accueillant une trentaine de marionnettes à fils longs de différentes échelles pour dresser, lente et douce, ce que nous appelons « l'histoire de Pierre », dans le castelet.

Ponctuent cette aventure lente et contemplative, des Brèches Noires. Ce sont des suspensions ou coupures scéniques métaphoriques, surnaturelles et horribles. Elles sont de plus en plus régulières et se passent en avant- scène.

Le Dernier Jour de Pierre
Un spectacle de Baptiste Zsilina
Dramaturgie, Conception et Mise en Scène
Baptiste Zsilina
En collaboration avec Léa Guillec
Marionnettistes
Coline Agard, Léa Guillec, Hanna Malhas et Marion Piro
Régie plateau et manipulations
Églantine Remblrier et Nicolas Pautrat, en alternance avec Luce Causin.

Régie Générale et Création Lumière
Loris Lallouette
Construction Castelet Machinerie
Nicolas Pautrat
Assisté par Thierry Hett et Coline Agard.

Construction Marionnettes et Décors Baptiste Zsilina, Églantine Remblrier, Marion Piro.
Et le soutien de Nora Laamari, Célia Hué, Eliott Lust, Romain Gendarme, Kaïssa Roux, Marine Piette, du Lycée des Arts et Métiers de Vedène, Lucile Molinier, Céline Luciani, Lucie Lizen, Angèle Morales, Kevyn Lozouet, Johanna Theys.
Et de nombreux bénévoles.
Costumes
Sarah Rieu
Avec Martial Larregain, Joséphine Bevan, Blanche Piris, Pablo Berthelon
Et le soutien de l'Atelier Métissé
Composition Musique
Baptiste Zsilina
Sound design et mixage
Arthur Bohl
Musiciens
Etienne Beauny, Soraya Chaubert, Théodora Carla, Sylvain Mazens, Fanfare Haut les Mains, Christophe Pottier, Baptiste Zsilina, Marlène Pianet, Alexis Borrelly, Eric Chanas, Lelia Piris, Nico Maindiaux.
Photos de Plateau
Serge Gutwirth
Communication et Diffusion
Anna Massonnet

Christophe Pottier, Hervé Agard, Naïri Casabianca, Théâtre Transversal, Laurence Fanuelle, Saudrais Guilhem, Jean-Claude Leportier.

Musiciens
Etienne Beauny, Soraya Chaubert, Théodora Carla, Sylvain Mazens, Fanfare Haut les Mains, Christophe Pottier, Baptiste Zsilina, Marlène Pianet, Alexis Borrelly, Eric Chanas, Lelia Piris, Nico Maindiaux.
Photos de Plateau
Serge Gutwirth
Communication et Diffusion
Anna Massonnet
Christophe Pottier, Hervé Agard, Naïri Casabianca, Théâtre Transversal, Laurence Fanuelle, Saudrais Guilhem, Jean-Claude Leportier.
Production : DERAÏDENZ
Coproducteurs : Scène 55 (06), L'Entre-Pont (06), Le MeTT en Ardèche (07), Théâtre des Possibles (66).

Production : DERAÏDENZ
Coproducteurs : Scène 55 (06), L'Entre-Pont (06), Le MeTT en Ardèche (07), Théâtre des Possibles (66).
Soutiens : Le Vélo Théâtre (84), La Distillerie (13), Théâtre du Chêne Noir (84), Théâtre des Carmes André Benedetto (84), Théâtre du Jeu de Paume (13), Fabrik Théâtre (84), La Factory (84), L'éveilleur SCOP (84), Pôle Théâtre et Marionnette (84), Théâtre Transversal (84), Théâtre de la Rotonde (84), Lycée des Arts et Métiers de Vedène (84), La Divine Quincaillerie (84), L'Atelier Métissé (84), ISTS Avignon (84), Avignon Natacha Propose, Spedidam.
Avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Avec le soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.
La compagnie est conventionnée avec la Ville d'Avignon jusqu'en 2026.
Le Département de Vaucluse subventionne DERAÏDENZ depuis 5 ans.
Création 2024, après deux années intenses de fabrication.
À partir de 14 ans.
Mardi 30 et mercredi 31 janvier 2024, 20h
au Théâtre du Chêne Noir, Avignon (84) dans le cadre du Fest'Hiver.
Mardi 9 avril 2024, 20h30 :
Scène 55, Mougins (06) dans le cadre du Printemps de la Marionnette et des Formes animées

<https://sceneweb.fr/le-dernier-jour-de-pierre-par-la-compagnie-deraidenz/>



LIBRE THÉÂTRE
DU TEXTE À LA SCÈNE

Le dernier jour de Pierre, un spectacle de Baptiste Zsilina par DERAÏDENZ.

Conte contemplatif sans texte, ponctué de Brèches Noires horribles.

Spectacle vu le 30 janvier 2024 au Théâtre du Chêne Noir



© Serge Gutwirth

Le dernier jour de Pierre, une poétique du désespoir

Un vagabond arrive dans un village où il trouvera asile. Malgré cette chaleureuse hospitalité, cependant, cette âme en peine sera rattrapée par ses démons. Ainsi pourrait-on résumer l'intrigue du dernier jour de Pierre, défini par la compagnie elle-même comme une poétique du désespoir.

Imaginé par Baptiste Zsilina, assisté par de nombreux autres membres de cette compagnie avignonnaise, ce spectacle de marionnettes, sans parole, constitue une expérience sensorielle et émotionnelle unique, dans la lignée des précédentes créations de la Compagnie Deraïdenz (Les souffrances de Job, InKarnè ou Byba Youv) qui, en convoquant des univers très singuliers et des sujets très forts, ont durablement marqué tous les spectateurs.

L'aspect serein et lumineux des décors et des marionnettes, rappelant l'univers hivernal des santons de Provence, contraste avec l'univers sombre et torturé constituant la marque de fabrique de la Compagnie Deraïdenz, prenant toujours un malin plaisir à nous faire peur pour nous faire réfléchir, en nous donnant à voir la « matière noire » qui nous entoure... On s'attendait donc à ce que ce conte sans histoire tourne au cauchemar. Et ce fut bien le cas avec le surgissement saisissant des « brèches noires » dans ce paysage lumineux exhalant déjà une infinie tristesse.

L'une des nombreuses originalités de ce spectacle, cependant, réside dans le jeu sur l'espace théâtral et sur la perspective. Ce qui dans cette histoire relève de la « réalité » banale est présenté dans le cadre traditionnel, familial et rassurant du théâtre de Guignol. Un espace très réduit, éclairé d'une lumière crue, et habité par des personnages ordinaires parfois minuscules parce que mis à distance. Des jumelles sont d'ailleurs fournies aux spectateurs à l'entrée pour mieux percevoir les détails de ces miniatures. Ce qui tient en revanche d'un fantastique cauchemardesque déborde du cadre, tombant du ciel ou surgissant des ténèbres, en apparitions gigantesques.

Dire le désespoir et le donner à voir, c'est bien sûr une tentative pour le conjurer. Ce spectacle puissant n'est donc finalement pas désespérant. C'est surtout une expérience esthétique extraordinaire, comme seuls peuvent nous la procurer les plus grands chefs-d'œuvres de la peinture. En l'occurrence, on a parfois l'impression de voir Bacon surgir dans un tableau de Brueghel...

Un spectacle rare et une proposition exigeante, à ne décliner sous aucun prétexte.

Critique de Jean-Pierre Martinez

<https://libretheatre.fr/le-dernier-jour-de-pierre-un-spectacle-de-baptiste-zsilina-par-deraidenz/>

Snobinart

Portons un nouveau regard sur la culture

Deraïdenz se confronte aux angoisses du « Dernier Jour de Pierre »

De Peter Avondo

Au Théâtre du Chêne Noir, dans le cadre du Fest'Hiver à Avignon, la compagnie Deraïdenz présente sa nouvelle création, Le Dernier Jour de Pierre. Avec une esthétique aussi poétique qu'angoissante, Baptiste Zsilina engage ses marionnettes dans un registre rare au théâtre : celui de l'horreur.



© Serge Gutwirth

Jumelles autour du cou en attendant que le rideau s'ouvre, difficile de prévoir à quoi la compagnie Deraïdenz nous convie en présentant sa nouvelle création, Le Dernier Jour de Pierre. Ce que l'on sait, c'est que la conception de ce spectacle de marionnettes a nécessité plusieurs années de travail, et que la fierté est perceptible sur le visage de Baptiste Zsilina qui en est à l'origine. C'est dans cet état d'incertitude, avec cette volonté de ne pas trop en dire sinon d'avertir de l'existence d'images peu recommandables à un public sensible, qu'apparaît le castelet – aussi imposant par sa taille que par la finesse de sa conception –, qui servira d'espace de jeu à cette représentation de l'inattendu.

Derrière, on le comprend bien vite, une machinerie complexe et minutieuse se met en marche. Les décors se succèdent et rivalisent d'ingéniosité dans une esthétique poussée dans les moindres détails. Si la conception des marionnettes – animées par d'innombrables fils qui suggèrent la difficulté de leur manipulation – est déjà fascinante et empreinte d'une identité très marquée, l'attention portée aux petits riens invite à une découverte infinie. Chutes de neige, cheminées fumantes ou cigarette à l'extrémité rougeoyante, les images muettes qui nous sont présentées ici s'enchaînent avec beaucoup de poésie, dans un émerveillement renouvelé.

Là se situe par ailleurs toute la finesse de l'écriture. Pas un seul mot audible n'est prononcé durant l'heure que dure *Le Dernier Jour de Pierre*, pourtant le récit de ce voyage se lit avec une fluidité évidente, le travail plastique et sonore nous guidant vers une approche du sensationnel. Car il y a bel et bien une raison à ce que cette pièce soit destinée à un public averti. Peu après nous avoir immergés dans son petit monde poétique conçu comme un film contemplatif, Baptiste Zsilina glisse soudainement vers un registre bien différent, ponctué d'angoisses et de frayeurs.

S'extirpant du castelet pour envahir l'avant-scène et jouer des perspectives – jeu dont on se délectait déjà au sein même du petit théâtre de bois –, les marionnettistes s'adonnent désormais à créer de nouvelles images, de nouvelles sensations. Exit la poésie contemplative, qui laisse place avec une certaine puissance à des visions cauchemardesques qui s'évanouissent aussitôt, non sans ancrer dans l'esprit du public des échos rémanents qui modulent la lecture des scènes pourtant plus apaisées qui se jouent encore par la suite. Alternant entre ces deux univers, *Le Dernier Jour de Pierre* promène les spectateurs dans une dualité complexe et complémentaire qui, comme les mauvais rêves, se ressent à défaut de s'expliquer.

!

Alimentant ses effets des codes cinématographiques de l'épouvante, augmentés des sensations provoquées par le spectacle vivant et modelés notamment grâce aux lumières précises et pertinentes de Loris Lallouette, la compagnie Deraïdenz conçoit un objet rare et magnétique. Sans jamais perdre de vue la trame de sa narration – qui met son personnage principal en proie à ses angoisses et face à ses tentatives de s'en extraire –, Baptiste Zsilina donne vie à son petit théâtre d'horreur avec force et finesse, canalisant dans Le Dernier Jour de Pierre des appréhensions universelles face à notre conscience de la mort... Une expérience à vivre tant qu'il est encore temps

<https://snobinart.fr/spectacle-vivant/deraidenz-se-confronte-aux-angoisses-du-dernier-jour-de-pierre/>

VIVANTMAG

Le Dernier Jour de Pierre

Spectacle de la compagnie DERAÏDENZ (84) vu le 31/01/2024 au Théâtre du Chêne Noir (84), dans le cadre du festival Fest'Hiver d'Avignon



© Serge Gutwirth

Décor : un théâtre de marionnettes avec une succession d'une dizaine de décors installés par une machinerie complexe bien cachée. Les marionnettistes sont installés en hauteur pour être invisibles par les spectateurs et de longs fils sont nécessaires pour la manipulation des marionnettes.

Conception et mise en scène : Baptiste Zsilina en collaboration avec Léa Guillec

Marionnettistes : Coline Agard, Léa Guillec, Hanna Malhas et Marion Piro

Régie plateau et manipulations : Églantine Remblrier et Nicolas Pautrat en alternance avec Luce Causin

Régie générale et création lumière : Loris Lallouette

Construction castelet et machinerie : Nicolas Pautrat, assisté par Thierry Hett et Coline Agard

Construction marionnettes et décor : Baptiste Zsilina, Églantine Remblrier, Marion Piro

Type de public : Tout public à partir de 12 ans

Genre : Théâtre de marionnettes

Durée : 1h

Il neige, un homme en chemise se promène. Le rideau se ferme pour s'ouvrir à nouveau avec un changement d'échelle, un autre décor et toujours ce personnage dans la neige. C'est Pierre. Il a l'air perdu. Il fait froid, c'est la nuit. Un couple le voyant dehors va l'inviter à diner... Que va-t-il lui arriver ?

L'histoire de Pierre va s'écrire avec une dizaine de décors différents pour aller jusqu'à sa fin tragique.

Ces différentes scènes, sont entrecoupées de « brèches noires » avec des créatures étranges, surnaturelles qui nous emmènent dans un autre monde sombre et noir. Celui des pensées de Pierre ? Des nôtres ? Deux univers coexistent et alternent. L'un très réaliste, très précis, doux et poétique et l'autre surprenant et inquiétant, pouvant nous mettre mal à l'aise.

Ce spectacle nous amène à des émotions profondes avec ce qui est en lumière, ce qui est dans l'obscurité - le jour, la nuit - le réel, nos pensées avec leur côté obscur, la poésie, la violence...

Une trentaine de marionnettes à longs fils, des personnages mais aussi des animaux, sont manipulées avec beaucoup de dextérité et une grande précision.

Tout y est, la neige, le feu dans le foyer, la fumée qui sort des cheminées des maisons... On en est émerveillé.

Un magnifique spectacle avec des décors soignés, une mise en scène travaillée, des musiques adaptées même si le niveau sonore serait parfois à ajuster, ou trop fort, ou trop faible. Il nous interroge, nous questionne. On en sort un peu secoué mais admiratif par la qualité du travail exigée par cette œuvre pleine de créativité et d'ingéniosité.

A ne pas manquer.

Éric Jalabert et JDM.

<https://vivantmag.over-blog.com/2024/02/le-dernier-jour-de-pierre.html>



« Le dernier jour de Pierre »

Une trouée dans l'art dramatique

Par Jean-Pierre Haddad



Pierre est désespéré, profondément désespéré. Est-ce parce qu'il est sans logis, qu'il erre comme une âme en peine ? On l'ignore mais il est vraiment très désespéré sans pour autant avoir l'air tourmenté. Dans son errance, il trouve l'hospitalité dans un village où les gens ouvrent encore leur porte et accueillent l'étranger démuné. Malgré ces moments de convivialité, de joies partagées, Pierre reste désespéré. Un grand désespoir, ça ne se répare malheureusement pas avec un bol de soupe ou un sourire. Désespérance, perte de la possibilité même d'espérer ? On ne sait pas mais Pierre a un visage triste en journée et ses nuits sont hantées de monstres, de visions cauchemardesques et horribles, figures grimaçantes et menaçantes. Quitter cette campagne désolée pour aller vers la ville, vers le monde ?

Mais Pierre est attaché à cette errance qui ressemble à un destin. Il y est attaché par une dizaine de fils ténus mais bien solides qui partent de plusieurs points de sa personne vers le haut jusqu'à un être invisible qui le manipule... Pierre est une marionnette. Sa triste vie se déroule dans un magnifique castelet installé sur un plateau de théâtre. Semblant de vie suggéré par le mouvement forcément un peu saccadé de la manipulation filaire et par un visage en carton-pâte exprimant une tristesse mêlée de candeur. Expressions et détails que le spectateur peut scruter en voyeur autorisé, au moyen de jumelles de théâtre distribuées à l'entrée en salle par la production. En rapprochant l'objet, ce moyen optique nous immerge dans le drame.

L'histoire est ponctuée de brèches horribles hors castelet, comme un débordement onirique envahissant presque la salle. Surgissement de grosses formes informes, immondes, fumantes, bruyantes, exubérantes, effrayantes. L'histoire finira mal ou plutôt n'en finira pas de finir mal. Les visions nocturnes de Pierre deviennent sanguinaires et le rêveur lui-même incarne l'atrocité de la dépression dans un geste d'automutilation ressemblant à un supplice sisyphien. Pourquoi un tel destin ? Quel fatal décret aurait pétrifié dans le désespoir le cœur de Pierre ? On ne le sait pas, ne le saura jamais et son âme pleurera encore longtemps par la poitrine des larmes de sang. Que n'eût-il tranché de son couteau, au-dessus de sa tête, les fils de son aliénation !

La Compagnie Deraïdenz nous livre une fois de plus un magnifique travail de marionnette et de théâtre où chacun de ces deux arts sublime l'autre. Fidèle à sa singulière esthétique, faite d'horreur, de grimaces, de mystères mais aussi d'ironie et de dérision, investiguant sans relâche les tréfonds de l'âme humaine, Deraïdenz propose avec *Le dernier jour de Pierre* un conte allégorique pouvant se prêter à maintes lectures, à commencer par son titre. S'agit-il du dernier jour à vivre d'un dénommé Pierre ? Mais Pierre meurt-il vraiment à la fin ? Quelle fin ? La fin d'une pierre à la place d'un cœur ? Saignant, le cœur de Pierre devient paradoxalement plus vivant, plus battant... C'est au fond de la noirceur que Deraïdenz cherche un sens de la vie plus sourd, une lumière un peu sauvage mais plus salvatrice, une quête à travers la fragilité, une autre envie de vivre. « Que faisons-nous de notre potentiel de destruction ? » dit le sous-titre du spectacle. Une chose est claire, la Compagnie en fait le matériau précieux d'une construction originale, subtile et dérangeante. Le cœur de Pierre nous invite à ne pas laisser ce potentiel nous détruire, à faire de Pierre un « pote en ciel » !

L'articulation entre marionnettes et jeux de comédiens qui caractérise aussi la Compagnie est à prendre comme un dialogue entre l'inerte et l'animé, le carton-pâte et la sensibilité, la mort et la vie. Plus encore, le spectacle travaille les émotions et le sens à un niveau infralangagier. Ni paroles ni dialogues, mais du son et des bruits. Ceux familiers de la vie locale des dix tableaux-décors de cette histoire et ceux, plus étranges, qui travaillent le corps sombre, l'intérieur insondable du personnage entre gorge, ventre, thorax et âme. Le propos devient épuré, parlant la langue des affects et des images. « La compagnie Deraïdenz apprivoise le mystère par la recherche d'un sens esthétique avec une forme de dynamique, de joie, une forme d'éveil, d'inspiration, de dérision joyeuse. Rien n'est gratuit. Nous convoquons l'imaginaire, le merveilleux qui est un puits inépuisable. Nous y plaçons notre conviction artistique. » nous confie Baptiste Zsilina qui a conçu et mis en scène avec Léa Guillec ce Dernier jour de Pierre. Coline Agard, Léa Guillec, Hanna Malhas et Marion Piro manipulent les marionnettes. Ils sont nombreux encore à œuvrer pour la qualité du spectacle en régie, aux lumières, au son, à la machinerie, aux costumes et sont aidés par le Lycée des Arts et Métiers de Vedène ainsi que par des bénévoles. Bref, Deraïdenz est plus qu'une compagnie, une micro société.

Une expérience de spectacle vivant et « survivant » !

Jean-Pierre Haddad

Théâtre du Chêne Noir – Avignon, 8 rue Sainte Catherine. Création dans le cadre du Fest'Hiver, janvier 2024. À Mougins (06), Scène 55, dans le cadre du Printemps de la Marionnette et des Formes animées, le mardi 9 avril 2024, 20h30. <https://www.compagniederaidenz.com/>

<https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/le-dernier-jour-de-pierre-2/>



[Fest'Hiver Avignon] « LE DERNIER JOUR DE PIERRE », un conte visuel, onirique et horrifique conçu par la Cie DERAÏDENZ

*« Mon cœur bat
Sentir son cœur battre
Mon sang est chaud »*



© Serge Gutwirth

Ce cœur qui bat, c'est celui de Pierre, voyageur solitaire au beau milieu d'un paysage hivernal de campagne. Voyageur sans bagages, Pierre arrive aux portes d'un village, sous la neige. Qu'y cherche-t-il ? L'accueil, sans doute, et la chaleur, afin de réchauffer son cœur et son sang. Mais plus que tout, il vit au présent, et n'attend peut-être rien d'autre que ce que ce présent et cette présence dans ce village lui offriront : Pierre est avant tout un contemplatif.

Voilà la trame de cette rêverie sans paroles, à la fois sombre et poétique, dont seule la Compagnie DERAÏDENZ a le secret. Deux années de travail acharné, dont vingt-huit semaines de résidences de construction et de création en 2023, auront été nécessaires à l'aboutissement de ce projet un peu fou : dix tableaux-décors se succédant dans un castelet géant (construit par Nicolas Pautrat), accueillant une trentaine de marionnettes à fils longs de différentes échelles. Au beau milieu de cette épopée intime, lente et contemplative, apparaissent des « Brèches Noires », comme des suspensions surnaturelles et horrifiques se passant en avant-scène à un rythme de plus en plus régulier au cours de l'histoire.

DERAÏDENZ explore depuis maintenant plusieurs spectacles la part de noirceur de l'humain, en fabriquant des objets scéniques à l'esthétique singulière et tranchante : Nyctalopes, Les souffrances de Job... Ici, Baptiste Zsilina propose une création totale, tant dans la dramaturgie, la conception et la mise en scène, qu'il réalise en collaboration avec Léa Guillec, que dans la construction des marionnettes et du décor, effectuée avec Églantine Remblier et Marion Piro. Il signe également la composition de la musique originale de ce spectacle, et il faut souligner le travail d'une grande finesse et précision de création lumière par Loris Lallouette, ainsi que celui de manipulation des marionnettes effectué par Coline Agard, Léa Guillec, Hanna Malhas et Marion Piro. Explorer ainsi la part sombre de l'humain, la noirceur tapie au plus profond de l'inconscient de chacune et de chacun et la quête de consolation, ne laisse pas la spectatrice ou le spectateur indemnes. DERAÏDENZ nous amène alors souvent à scruter notre propre intériorité en nous tendant un miroir sensible et déformant. Tenter de représenter le contraste entre le rêve et le cauchemar pour essayer de mieux exorciser nos peurs et aller explorer des pistes étranges et inquiétantes, hors des sentiers battus de la compréhension intellectuelle et rationnelle, quitte à nous confronter à nos plus insondables angoisses : voilà le travail auquel s'attelle la compagnie à travers ses spectacles détonants.



© Serge Gutwirth

Informations pratiques

LE DERNIER JOUR DE PIERRE Création 30 et 31 janvier 2024 – Compagnie
DERAÏDENZ

FEST'HIVER Festival de Théâtre Avignon du 25 janvier au 2 février 2024

Dramaturgie, Conception et Mise en Scène

Baptiste Zsilina, en collaboration avec Léa Guillec

Marionnettistes

Coline Agard, Léa Guillec, Hanna Malhas et Marion Piro

Régie plateau et manipulations Églantine Remblrier et Nicolas Pautrat, en alternance
avec Luce Causin

Régie générale et Création Lumière Loris Lallouette

Construction Castelet et Machinerie Nicolas Pautrat, assisté par Thierry Hett et
Coline Agard

Construction Marionnette et Décor Baptiste Zsilina, Églantine Remblrier, Marion
Piro,

avec le soutien du Lycée des Arts et Métiers de Vedène et de nombreux bénévoles

Costumes Sarah Rieu, avec le soutien de l'Atelier Métissé

Composition Musique Baptiste Zsilina

Sound design et mixage Arthur Bohl

Musiciens Étienne Beauny, Soraya Chaubert, Théodora Carla, Sylvain Mazens,
Fanfare Haut les Mains, Christophe Pottier, Baptiste Zsilina, Alexis Borrelly, Eric
Chanas, Nico Maindiaux

Photos de Plateau Serge Gutwirth

Communication et Diffusion Anna Massonnet

Durée

50 mn

Dates

Création les 30 et 31 janvier 2024 à 20h au Théâtre du Chêne Noir à Avignon, dans le
cadre du Fest'Hiver

9 avril 2024 20h30 à la Scène 55, Mougins dans le cadre du Printemps de la
Marionnette et des Formes animées

Adresse

Théâtre du Chêne Noir

8 bis, rue Sainte Catherine

84000 Avignon

Informations complémentaires

Théâtre du Chêne Noir

www.chenenoir.fr

Fest'Hiver, Festival Théâtre Avignon

scenesdavignon.fr/festhiver.html

Compagnie DERAÏDENZ

www.compagniederaidenz.com

Par Hugo Valat

<https://theatreactu.com/festhiver-avignon-le-dernier-jour-de-pierre-un-conte-visuel-onirique-et-horifique-concu-par-la-cie-deraidenz/>

Deraïdenz dans les starting-blocks pour Fest'Hiver



Lea Guillec et Baptiste Zsilina peaufinent les derniers détails pour "Le Dernier jour de Pierre". PhotoLe DL/MFA

“Le dernier jour de Pierre”, c’est l’aboutissement de deux années de travail intensif et un budget de plus de 100 000 €. « Nous sommes heureux d’arriver au bout et fébriles, à la veille de la première, car pour nous, c’est une performance très technique. Tout est millimétré. C’est notre premier spectacle qui repose entièrement sur la magie de l’image animée et la machinerie », confie Léa Guillec, fondatrice de Deraïdenz.

Pour sa deuxième participation au Fest’Hiver, au théâtre du Chêne Noir, après “Les Souffrances de Job” en 2023, la compagnie avignonnaise signe une nouvelle création, de l’écriture à l’interprétation, en passant par la composition musicale, la construction des marionnettes, les décors, les costumes avec l’aide de l’atelier Métissé, la scénographie, la mise en lumière et la mise en scène. Dix tableaux-décors se succèdent, accueillant une vingtaine de marionnettes à fils longs pour dresser l’histoire de Pierre. « Une plongée dans l’imagerie du film d’animation et du conte, hors du temps », indique Baptiste Zsilina, son concepteur.

Derrière, se cache une grande structure d'acier et une grosse machinerie, pilotée par quatre marionnettistes et deux régisseuses. Pour permettre aux spectateurs les plus éloignés de profiter du spectacle, la compagnie a acheté 150 paires de jumelles, grâce à un crowdfunding. Elle cherche actuellement un théâtre pouvant accueillir son imposant dispositif pour jouer la première semaine du Festival Off.

À partir de 14 ans. Mardi 30 et mercredi 31 janvier, à 20h, au théâtre du Chêne Noir. Durée : 55 minutes.

Réservations au 04.90.86.74.87 ou sur le site : www.chenenoir.fr

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2024/01/29/deraidenz-dans-les-starting-blocks-pour-fest-hiver>



LES SORTIES DE
MICHEL FLANDRIN

De mal en Pierre

Des sorties de Michel Flandrin

C'est l'histoire d'un chemineau au cœur d'un paysage, ouvragé de rocailles patinées par la lumière, poncées par le vent. En chemin, Pierre pose sa solitude dans un village, comme il s'en trouve dans les crèches ou les romans de Giono. Tel est le point de départ du Dernier jour de Pierre, nouvelle création de la Compagnie Deraïdenz.

Imaginée, écrite par Baptiste Zsilina, construite et animée par ce collectif dédié au théâtre marionnettique, la proposition réunit quelques 30 figurines, au fil d'une histoire en 10 tableaux. Le récit se déploie au sein d'un castelet monumental, dans lequel évoluent des poupées à fil long. Le dernier jour de Pierre synthétise la démarche de ces jeunes artistes multifonction, qui allient invention esthétique, défi technique et rigueur d'exécution.



© Serge Gutwirth



© Serge Gutwirth

<https://www.michel-flandrin.fr/theatre/de-mal-en-pierre.htm>

LES
SOUFFRANCES
DE
JOB

DE HANOKH LEVIN

DERAÏDENZ
THÉÂTRE ET MARIONNETTE

LA VOIX DU NORD

Calais : Dieu et la justice au centre d'une pièce jouée au théâtre ce jeudi

Par Alexandre ARASTÉ (CLP)

Le théâtre de Calais présente « Les souffrances de Job » d'Hanokh Levin interprété par la compagnie Deraïdenz. Début de la pièce à 20h30.



© Serge Gutwirth

Le Livre de Job, dont la pièce est librement inspirée, est célèbre pour son exploration profonde des questions de la justice, de la souffrance, et de la foi en Dieu face aux épreuves de la vie. Le personnage central, Job, est un homme juste et pieux qui subit une série de catastrophes tragiques. Elles le privent de ses enfants, de ses biens, et le frappent de maladies douloureuses.

Hanokh Levin (1943 -1999) est un dramaturge israélien connu pour ses œuvres qui scrutent avec acuité et ironie la société israélienne, la condition humaine et les absurdités de l'existence.

Déconseillé aux moins de 14 ans

Dans cette réinterprétation de Job, l'auteur s'appuie sur le récit originel pour explorer des thèmes qu'il affectionne telles que la souffrance inexpliquée, l'injustice et la quête de sens dans le monde, apparemment indifférent au sort des hommes.

Sur scène, six comédiens interprètent une trentaine de personnages dans une scénographie à la fois poétique, innovante et provocatrice.

https://www.lavoixdunord.fr/1430232/article/2024-02-14/calais-dieu-et-la-justice-au-centre-d-une-piece-jouee-au-theatre-ce-jeudi?srsId=AfmBOorOSMKJKmfHNHslvXUfb_gl6PtLxSrxUzstRfdPLyU_mGnI-ZnF

Théâtre Cruel et Tendre pour Jeune Public courageux et Grands Enfants.



LA SORCIÈRE QUI RÉVAIT
D'ÊTRE
UNE CHÈVRE

Texte inédit de
Charles Segard-Noirclère

DERAÏDENZ
THÉÂTRE ET MARIONNETTE

Culture : le festival " il était une fois les vacances " pour faire voyager ceux qui restent

Par Michelle Bertil



©Daniel Fontaine

Le festival " il était une fois les vacances " va émerveiller tous ceux qui ne partent pas en vacances du 6 au 27 juillet prochains. Danse, musique, marionnettes, théâtre, les organisateurs ont préparé avec la complicité de ses partenaires une belle programmation sur les scènes et dans les salles de l'île.

Du théâtre de marionnettes à l'honneur

"Il était une fois les vacances" met cette année à l'honneur du théâtre de marionnettes, avec Banawassi la malice qui attend les spectateurs pour un voyage sur l'archipel des Comores, et la sorcière Byba Youv qui rêve d'être une chèvre !

<https://lalere.francetvinfo.fr/reunion/culture-le-festival-il-etait-une-fois-les-vacances-pour-faire-voyager-ceux-qui-restent-1502474.html>

Un week-end sorcières au Pôle Théâtre et Marionnette de la Barthelasse



par **Michèle Périn** — 7 novembre 2024 dans Culture & Loisirs



© Serge Gutwirth

Le Pôle Théâtre et Marionnette de Deraïdenz

Le Pôle Théâtre et Marionnette (PTM) de la Compagnie Deraïdenz, installée sur l'Île de la Barthelasse, se veut un lieu de création, mais également un lieu de rencontres. C'est ainsi qu'il nous propose tous les mois un week-end festif pour petits et grands : ateliers, spectacles jeune public, visite du PTM ou concerts. En ce mois de novembre, la sorcière et les citrouilles sont à l'honneur.

Du vendredi 8 au dimanche 10 novembre, l'équipe de Deraïdenz propose trois journées magiques et inoubliables

Des moments festifs, des moments ludiques et peut-être... effrayants ! Sorcières et Sorciers, ramenez vos baguettes et balais, vos crapauds et chapeaux ! Les plus jeunes côtoieront Byla Youv, la sorcière qui passe toute son énergie à essayer de se transformer en Chèvre, en vain ! Les plus manuels pourront s'exercer à créer leur nez ou sculpter une citrouille, les plus mélomanes apprécieront le Trio Kapana qui nous fera découvrir la musique bulgare et les plus fêtards clôtureront ce week-end ensorcelant avec un apéro-ciné des plus horribles.

L'autre du Pôle Théâtre et Marionnette ouvrira en continu

De 10h à 21h pendant trois jours, possibilité de visiter les ateliers et l'exposition permanente.

Le bar associatif sera ouvert pour boire un verre ou régaler les papilles.

Le programme complet

- **Vendredi 8 novembre**

Spectacle jeune public « Byba Youv, la sorcière qui rêvait d'être une chèvre » de Charles Segard-Noirclère.

Vendredi 8 novembre. 20h. 7 à 15€ (billetterie en ligne). Samedi 9 novembre. 11h30.

- **Samedi 9 novembre**

Atelier /« Fabrique ton nez ! »

16h à 19h.

Soirée ensorcelée avec le Trio Kapana !

20h. Jauge limitée. Réservation obligatoire

Concert à 7€ + adhésion de 5€ (billetterie en ligne)

Dresscode : sorcières.

- **Dimanche 10 novembre**

Atelier « Sculpte ta citrouille ! »

15h30 à 18h30. Atelier à partir de 12 ans. Prix libre à partir de 30€.

Inscriptions 06 18 78 39 98 / contact@compagniederaidenz.com

Apéro-projection / Film d'horreur !

19h. A partir de 5€. Réservations 06 18 78 39 98 /

contact@compagniederaidenz.com

Du vendredi 8 au dimanche 10 novembre. Pôle Théâtre et Marionnette. 2155 Chemin de la Barthelasse. Avignon.

<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/un-week-end-sorcières-au-pole-theatre-et-marionnette-de-la-barthelasse/>

Avignon

Un week-end sorcières et sorciers au Pôle Théâtre et Marionnette

Avec Deraïdenz, Halloween revient du 8 au 10 novembre. Après le succès de son week-end festif de rentrée, la compagnie invite de nouveau le public à découvrir son univers au Pôle Théâtre et Marionnette.

Prenez un peu de magie, beaucoup d'imagination, un zeste de frayer et un grain de folie. Touillez avec des spectacles et de la création et vous obtenez le délicieux cocktail de ce week-end festif concocté par l'équipe de Deraïdenz dans son Pôle Théâtre et Marionnette (PTM). À une semaine d'Halloween, Léa Guillec, Baptiste Zsilina, Coline Agard et leurs complices, surfent sur la vague des sorcières et des sorciers, en parfaite adéquation avec leur univers.

De ce vendredi 8 au dimanche 10 novembre, ils ouvrent l'antre du PTM à tous les curieux et les courageux, de 10 à 21 heures (à partir de 14 h le dimanche), pour visiter les ateliers et l'exposition permanente et profiter du bar associatif et du riche programme de ces trois jours. Léa se glissera dans son costume de sorcière pour des représentations de son spectacle jeune public (dès 6 ans) *Byba Youv, la sorcière qui rêvait d'être une chèvre*, de Charles Segard-Noirclère. Née



La sorcière Byba Youv accueillera les enfants courageux au PTM, ces 8 et 9 novembre. Photo Serge Gutwirth

en 2022, la plus scriboudeleuze des sorcières zélémentiques de l'Histoire passe toute son énergie à essayer de se transformer en chèvre. Mais plus rien ne marche. Pourquoi ? Place à la magie, au chant et aux marionnettes, vendredi à 20 h et samedi à 11 h 30 (35 minutes. Tarifs de 7 à 15 €. Réservations sur : www.billetweb.fr/byba-youv-la-sorciere-quirevait-detre-une-chevre).

Des ateliers créatifs sont proposés aux jeunes dès 12 ans et aux adultes (prix libre à partir de 30 €) : fabrique ton nez de sorcière (samedi de 16 à 19 heures) et sculpte ta citrouille (dimanche de 15 h 30 à 18 h 30).

Un concert de musique bul-

gare par la cornemuse, la gaïta, la mandoline, la tamboura, et le tapan (percussion) du Kapana Trio, clôturera la journée du samedi, à 20 h (tarif : 7 € + adhésion de 5 €. Réservations sur : www.billetweb.fr/soiree-concert-trio-kapana).

Et dimanche à 19 h, place à une dernière soirée cauchemardesque pour les ados et les adultes, avec la projection d'un film d'horreur, accompagnée de pop-corn et de chips (sur adhésion à partir de 5 €.).

● M.-F.A.

Adresse : 2 155, chemin de la Barthelasse. Réservations ateliers et projection : par mail à contact@compagniederaidenz.com ou au 06.18.78.39.98.

LA DAMME BLANCHE





3 provence-alpes
côte d'azur

franceinfo:



<https://www.france.tv/france-3/grand-est/ici-19-20-rund-um/6507521-emission-du-mercredi-2-octobre-2024.html>



NOËL, LE PÈRE

Parade et nouveaux décors de Noël ce week-end



Comme en 2022, la compagnie DERAÏDENZ déambulera dans le centre-ville avec sa parade de Noël lumineuse aux accents slaves, made in Avignon. Photo Le DL/M-F.A.

Pour ce deuxième week-end de festivités en attendant Noël, deux inaugurations ce samedi 7 décembre : la Forêt enchantée, place de l'Horloge à 14 h 30, ouverte tous les jours de 10 à 19 h jusqu'au 5 janvier, et le Monde des lutins, place Saint-Didier, à 15 h 30, ouvert tous les jours de 10 à 19 heures, jusqu'au 5 janvier.

La municipalité invite aussi les familles à une parade 100 % made in Avignon, signée par la compagnie de théâtre et marionnettes DERAÏDENZ, à 17 h 30, de la place Belle Croix, rue de la Carreterie, jusqu'à la place Pie.

Déambulation, forêt enchantée...Les festivités de Noël illuminent la cité des papes



Impressionnante parade que celle présentée samedi 7 décembre par la compagnie avignonnaise Deraïdenz.
La Provence - Alexandre DIMOU

Ce samedi 7 décembre, une partie de l'équipe municipale était de sortie pour inaugurer la Forêt enchantée, sur la place de l'Horloge, à 14 h 30, avant de gagner une autre place de la cité des papes, celle répondant au nom de

Saint-Didier, pour le premier tour de train du Monde des lutins. La suite des festivités était assurée par la compagnie de marionnettes Deraïdenz, à partir de 17 h, au départ de la place Belle-Croix. Magique !

Pour clore cette belle journée de festivités, Cécile Helle, maire d'Avignon, avait choisi, une fois encore, de conSer les clés du navire à la compagnie de théâtre Deraïdenz, bien connue de tous pour ses étranges marionnettes qu'elle confectionne sur l'île de la Barthelasse. Déjà en 2022, son Père Noël géant en papier mâché avait marqué les esprits.

Ce samedi 7 décembre, l'homme à la houppelande rouge mesurait 4,5 m de haut et était accompagné de 18 lutins, tous vêtus de blanc et d'or.



La frustration devait être grande pour ces Avignonnais empruntant la place de l'Horloge en plein déménagement ces derniers jours. Leur désenchantement laisse désormais place à une Forêt enchantée. Un parcours féerique peuplé d'oursins et d'une bulle... PHOTO H.P.

Malgré le froid, le public était au rendez-vous en nombre pour le départ de cette mystique mais unique compagnie depuis la place Belle-Croix vers le cœur de ville. Deux autres déambulations féeriques sont attendues les samedis 14 et 21 décembre, à 17 h 30, cours Jean-Jaurès. L'occasion de voguer

<https://www.laprovence.com/article/region/1285296152257815/deambulation-foret-enchantee-les-festivites-de-noel-illuminent-la-cite-des-papes>

« Nous avons créé Noël le Père à la demande de la Ville d'Avignon pour les fêtes de 2022. C'est une parade sur des nuances de blanc et de violet, construite pour Avignon avec des Avignonnaises et des Avignonnais, en partenariat avec l'atelier Métissé pour la partie couture et costumes et la Fabrique de Noël pour le vélo qui précède la grande calèche », rappelle Léa Guillec, cofondatrice de la compagnie.

Dans cette calèche à baldaquin toute en lumière, il y a le Père Noël, marionnette géante, animée par Florian Martinet. Il est escorté par une horde de 18 lutins fantastiques et fantasmagoriques avec un grand nez. Parmi eux, des échassiers, des musiciens, des pédaleurs, des constructeurs et un nouveau lutin né il y a un mois, marionnette à fils à qui Hanna Malhas donne vie. Ils seront accompagnés au piano par le marionnettiste compositeur musicien, Baptiste Zsilina. Tous les costumes ont été agrémentés de dentelles et autres surprises et la lumière et le son ont été améliorés. Lors de sa première sortie 2024, pour le lancement des illuminations de la ville de Nice, elle a eu beaucoup de succès.

DERAÏDENZ sera à Lunel (Gard) vendredi 13 décembre, et à Bollène (Drôme), samedi 21 décembre.

Tout sur le site : avignon.fr

<https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2024/12/06/parade-et-nouveaux-decors-de-noel-ce-week-end?login=1>

Le lieu

PTM

PÔLE THÉÂTRE ET
MARIONNETTE



Scène ouverte chez Deraïdenz sur l'île de la Barthelasse ce samedi

Par Michèle Périn



© Serge Gutwirth

C'est le grand retour des soirées Kabaret/scène ouverte ce samedi 9 mars au Pôle Théâtre et Marionnette géré par la compagnie Deraïdenz.

L'occasion d'inaugurer un tout nouveau gril lumière qui équipe désormais la Salle Noire grâce au soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Dresscode : Chic et Schlag !

La formule magique : 3X3X3

Musiciens, chanteurs timides ou qui répètent sous la douche, conteurs etc... La formule reste la même : vous avez 3 minutes sur une scène de 3 mètres x 3 mètres.

Vu le grand nombre de demandes de participation, afin de garantir votre passage, écrivez à l'adresse mail contact@compagniederaidenz.com

La navette DERAÏDENZ

Lors des événements du soir, la navette DERAÏDENZ vient vous chercher Porte de l'Oulle !

Allers : 19h45 et 21h. Retours : à partir de 22h, sur demande. Réservation (obligatoire) : contact@compagniederaidenz.com

Compte tenu de l'affluence du public, la réservation est maintenant obligatoire pour tous, afin de garantir une chouette soirée ainsi que les meilleures conditions de visibilité. Inscription par mail à l'adresse contact@compagniederaidenz.com !

Samedi 9 mars. 20h. Entrée libre + adhésion à l'association. Cie Deraïdenz. Pôle Théâtre et Marionnette. 2155 chemin de la Barthelasse. Avignon.

<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/scene-ouverte-chez-deraidenz-sur-lile-de-la-barthelasse-ce-samedi/>

LaProvence.

Dix bons plans pour saluer l'arrivée des beaux jours autour d'Avignon



Photo B. Souillard

Avignon : lancez-vous sur scène le 10 mai

Pour sortir de la torpeur de l'hiver, rien de mieux que d'affronter la scène. La compagnie Deraïdenz organise vendredi 10 mai, dès 20 h, sa soirée Kabaret, une scène ouverte, au Pôle théâtre et marionnette, sur l'île de la Barthelasse. Musiciens et chanteurs, vous disposez de trois minutes pour convaincre.

Pôle théâtre et marionnette, 2155, chemin de la Barthelasse. Entrée libre et adhésion à l'association (5 €). Réservations obligatoires à : contact@compagniederaidenz.com



Ce vendredi, scène ouverte au Pôle théâtre et marionnette, sur l'île de la Barthelasse. Photo DR

<https://www.laprovence.com/article/sortie-loisirs/8571865222143414/dix-bons-plans-pour-saluer-l-arrivee-des-beaux-jours-autour-davignon>



17 juillet 2024

Festival d'Avignon - 17ème journée



60 min



AU programme de cette 17ème journée du Festival d'Avignon :

- Cabossé ou la particularité avec Fanny Corbasson
- Rien sauf l'essentiel
- Les coups de coeur de Pierpatrick
- Le poids des fourmis
- Deraïdenz avec Anna Massonnet

Droits image: Festival d'Avignon

Émission présentée par Chavaux Maryse, Yves Sespedes,
Michele Taddeï, Audrey Souriau, Marine Samzun, Le père
Robert Culat

[https://www.rcf.fr/culture/les-midis-du-festival-davignon?
episode=501670](https://www.rcf.fr/culture/les-midis-du-festival-davignon?episode=501670)

Deraïdenz fait sa rentrée au Pôle Théâtre et Marionnette

La compagnie Deraïdenz lance la saison 2024-2025 de son Pôle Théâtre et Marionnette, avec un week-end marionnette, pour les familles, samedi 14 et dimanche 15 septembre.

Marie-Félicia Alibert

Avignon

Deraïdenz fait sa rentrée au Pôle Théâtre et Marionnette

La compagnie Deraïdenz lance la saison 2024-2025 de son Pôle Théâtre et Marionnette, avec un week-end marionnette, pour les familles, samedi 14 et dimanche 15 septembre.

Après une tournée estivale à la Réunion, avec sa création Byba Youv et une déambulation au festival d'art de rue d'Aurillac avec la Dame Blanche, la compagnie Deraïdenz prépare la saison 2024-2025. Elle débutera par une représentation d'InKarné, le 22 septembre à la collégiale Saint-Martin, à Bollène et la reprise de sa création, "Le dernier jour de Pierre", le 10 octobre, à l'Auditorium du Thor, pour les scolaires. Elle partira ensuite en Autriche, pour les 111 ans du festival de marionnettes à fils de Salzburg.

Installés depuis septembre 2020 au Pôle Théâtre et Marionnette (PTM), sur l'île de la Barthelasse, Léa Guillec, Baptiste Zsilina et Coline Agard, as-



Baptiste, Léa, Anna, Rose et Coline préparent les premiers événements du Pôle Théâtre et Marionnette de la compagnie Deraïdenz. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

sistés d'Anna Massonnet, pour la communication, et d'autres artistes, ont décidé de mettre l'accent sur les ateliers et les week-ends festifs.

Un week-end marionnette

Le PTM ne sera plus ouvert les mercredis et samedis mais uniquement sur rendez-vous et

lors des activités et événements, comme le week-end marionnette, qui lancera la saison, samedi 14 et dimanche 15 septembre. Il sera alors ouvert en continu, de 10 à 21 heures, pour visiter les ateliers, l'exposition permanente, profiter du bar associatif et de la terrasse.

Samedi, à 16 h et 20 h, la déam-

bulation "René Forever" par Lital Tyano de la Cie Neshikot (5 €), sera suivie d'une soirée Kabaret, scène ouverte (sur adhésion à partir de 5 €).

Pour cette 6^e édition, artistes amateurs et professionnels ont 3 minutes pour présenter leur spectacle sur une scène de 3 m sur 3 m.

Dimanche, de 10 à 13 h, parents et enfants (dès 8 ans), pourront participer à un atelier fabrication d'une marionnette marotte (prix libre dès 30 €) et un atelier stop-motion avec l'argile, pour les adolescents (dès 12 ans) et les adultes, de 15 h à 18 h 30 (prix libre dès 30 €), avant un apéro-projection film d'animation slave pour les ados et les adultes, à 19 h.

À suivre du 8 au 10 novembre, un week-end sorcière, avec de nouveaux ateliers : Fabrique ton nez à partir d'une serpillière, sculpte ta citrouille (dès 12 ans), un apéro-projection, film d'horreur et d'autres surprises effrayantes.

Autre nouveauté, en plus des

formations professionnelles autour de la création et de l'animation des marionnettes, avec Baptiste Zsilina et Hanna Malhas, le PTM accueillera des ateliers ado-adultes (dès 12 ans) de marionnette-texte-objet dirigés par Vanessa Clément, autrice et metteuse en scène de la compagnie Divine Quincaillerie, un samedi sur deux, de 9 h 30 à 12 h 30, à partir du 5 octobre (inscriptions ouvertes).

« Il est ouvert aux amateurs et aux professionnels qui désirent avoir une pratique théâtrale tournée vers la création. La manipulation et l'assemblage d'objets seront la source d'inspiration du comédien/créateur pour inventer de petites histoires, des contes ou des saynètes », explique Léa Guillec.

● Marie-Félicia Alibert

Pôle Théâtre et Marionnette
2155 chemin de la Barthelasse.
Contacts : 06.18.78.39.98 ou
contact@compagniederaidenz.com. Sites : www.compagniederaidenz.com ou www.poletheatre-et-marionnette.com.

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2024/09/12/deraidenz-fait-sa-rentree-au-pole-theatre-et-marionnette>

Week-end festif de rentrée chez Deraïdenz, compagnie consacrée à la marionnette



par **Michèle Périn** — 12 septembre 2024 dans Culture & Loisirs



© Anna Massonnet

Pour ce week-end de rentrée, l'équipe de Deraïdenz — Pôle Théâtre et Marionnette — a préparé deux journées et soirées autour de la marionnette ces samedi 14 et dimanche 15 septembre.

Au programme, des initiations et ateliers de construction pour tous, un spectacle, une soirée Kabaret-Scène Ouverte, une soirée apéro-projection, etc ! Le Pôle Théâtre et Marionnette sera également ouvert en continu pendant tout ce week-end de 11h à 21h pour visiter les ateliers et l'exposition permanente et pour boire un verre sur place en profitant de la terrasse, sur l'île de la Barthelasse. Une belle occasion de découvrir que Deraïdenz c'est un projet artistique, mais également un lieu culturel convivial ouvert à tous.

Déraïdenz, une compagnie consacrée à l'Art de la marionnette

Depuis sa fondation à Avignon en février 2017 et son installation en 2020 sur l'île de la Barthelasse, Deraïdenz crée des spectacles, des déambulations, des événements, des petites formes et des soirées uniques. Son univers singulier s'exprime également lorsqu'elle dispense ateliers, stages, et qu'elle construit marionnettes, masques et autres curiosités. La compagnie a su s'inscrire dans le paysage vaclusien en créant ses spectacles – La Dame Blanche, InKarné, les derniers jours de Pierre — aussi bien lors du festival d'Avignon, dans les théâtres avignonnais, que pendant les journées du patrimoine à Bollène, les déambulations de Noël à Avignon, sans oublier des représentations scolaires à l'auditorium du Thor.

Mais aussi un centre de rencontres artistiques, d'ateliers et de convivialité

En témoigne la volonté de proposer des week-ends de découverte et de convivialité. Vous pensiez que la marionnette était réservée à un public jeune ? L'exposition et la découverte des ateliers séduiront les plus grands aussi. Vous pensiez venir en tant que spectateur ? La soirée Kabaret vous invite à monter sur scène également et les ateliers à fabriquer, vous aussi, votre marionnette.

Programme du week-end

Samedi 14 septembre

'René Forever' de Lital Tyano, un spectacle déambulation créé par la Compagnie Neshikot.

Martine est une femme âgée, elle a perdu son René avec qui elle a vécu depuis toujours. Elle se balade avec la pantoufle de son amour, à la recherche de quelqu'un qui pourrait peut-être la chausser... Mais est-ce possible de remplacer René ? C'est l'histoire de celui qui reste. C'est l'histoire d'un amour éternel.

16h et 20h. 5€ (sur réservation).

Soirée Kabaret-Scène Ouverte.

Artistes, musiciens qui répètent sous la douche, conteurs, etc. La formule reste la même : vous avez 3 minutes sur une scène de 3m x 3m !! Conte, théâtre, marionnette, danse, chant, etc. ; toutes les propositions sont les bienvenues !

20h. *Pour participer à la scène ouverte ou faire partie du public, la réservation est maintenant obligatoire pour tous, par mail : contact@compagniederaidenz.com !*
Sur adhésion à partir de 5€.

Dimanche 15 Septembre

Atelier fabrication d'une marionnette marotte, à faire en famille, et à partir de 8 ans.

De 10h à 13h. Prix libre à partir de 5€ (réservation obligatoire).

Atelier stop-motion avec l'argile, pour ado-adulte, pour créer un petit film d'animation avec un personnage en argile.

De 15h à 18h30. Prix libre à partir de 30€ (réservation obligatoire).

Apéro-projection, film d'animation slave pour adolescents et adultes.

19h. Sur adhésion à partir de 5€ (réservation obligatoire).

Une nouveauté, un atelier "Marionnette-Texte-Objet"

Deux fois par mois, Vanessa Clément de la compagnie Divine Quincaillerie animera des ateliers 'Marionnette-Texte-Objet'. Cet atelier s'adresse à toutes les personnes âgées d'au moins 12 ans désireuses d'avoir une pratique théâtrale tournée vers la création. La manipulation et l'assemblage d'objets seront la source d'inspiration du comédien/créateur afin d'inventer de petites histoires, des contes ou des saynètes. Les ateliers dureront trois heures de 9h30 à 12h30 et auront lieu un samedi sur deux (sauf pendant les vacances). Début des cours le 5 octobre.

Pour plus d'informations et pour les réservations : 06 18 78 39 98 / contact@compagniederaidenz.com

Deraïdenz. Pôle Théâtre et Marionnette. (PTM) 2155 chemin de la Barthelasse. Avignon.

<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/week-end-festif-de-rentree-chez-deraidenz-compagnie-consacree-a-la-marionnette/>